

Colossiens 3.16 et 17

Nous notons de suite l'expression « *sous la grâce* » ou plus précisément « *sous l'inspiration de la grâce* » (traduction Segond 1910), traduit parfois par « *en vertu de la grâce* » (Segond révisée).

La grâce inspire donc ! Elle insuffle en nous des pensées ! Elle suscite des expressions, des paroles, des conduites chez les chrétiens, disciples de Jésus ayant eu accès à la grâce !

Je soulignerai donc ce matin que la grâce est une source d'inspiration.

Cette inspiration sera certes à l'origine du culte nouveau, rendu par l'Esprit de Dieu (Philippiens 3.3), des cantiques et des expressions de la bouche donc comme des dons spirituels et de toutes nos offrandes (celle des lèvres, celle des mains, celle du corps consacré) mais aussi elle sera la source d'une nouvelle manière de vivre au quotidien et ce, quoiqu'on fasse et dans quelque sphère que l'on agisse : la famille - le monde du travail - la vie sociale - la vie d'Assemblée - les affaires matérielles...

Vivre sous la grâce, sous l'inspiration de la grâce, est l'expérience du chrétien né de Dieu, écrira l'apôtre Jean dans son prologue (Jean 1.12).

Tout ce que le chrétien fait est marqué - doit être marqué, par la grâce !

C'est très simple : Dieu lui a fait grâce et le chrétien lui rend grâces ; il accomplit des « actions » de grâces, des « actes » de grâce et pas seulement avec des mots et des prières.

Sa vie entière devient une action de grâces !

La « *parole de Christ* » ou « *parole de la grâce* », que l'apôtre utilisera à Éphèse pour confier à Dieu les chrétiens d'Éphèse en commençant par les surveillants (Actes 20.32), doit nourrir abondamment l'Église et les rassemblements fraternels en vue d'une manifestation de plus en plus évidente de la grâce.

On repère assez vite le chrétien ou l'Assemblée qui vit sous la grâce, « *sous l'inspiration de la grâce* » ! Ce fut l'expérience de Barnabas, délégué de Jérusalem envoyé à Antioche :

« *Quand il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit...* » (Actes 11.23)

Nous sommes facilement identifiés par nos chants et nos prières, nos témoignages et nos conversations, nos suggestions et nos démarches. Ces productions révèlent rapidement leur origine, leur inspiration.

Sous quelle inspiration vivons-nous ?

- Sous l'autorité du malin et de ses esprits ?
- Sous l'autorité du monde et d'une société incrédule et perverse, inspirée par son prince ?
- Sous l'autorité d'un homme ou d'une femme qui marque notre vie, notre jeunesse ou notre vieillesse par ses opinions, ses conceptions auxquelles on adhère sans réfléchir, sans examiner leur justesse ou leur pertinence ?
- Sous l'autorité de la loi ou de la morale qui inspire la crainte, le complexe, la tristesse, la frustration puisqu'elle n'est pas suffisante pour nous sauver ?
- Sous l'autorité de la grâce qui libère, inspire la paix et la joie, la confiance, l'assurance, la satisfaction, la plénitude...

Marcher sous l'inspiration de la grâce va changer d'abord notre mentalité : c'est la fameuse "métanoïa" de l'intelligence, explique l'apôtre Paul aux Romains, dans l'un des textes les plus connus du Nouveau Testament, et que nous n'avons peut-être pas suffisamment exploré.

Romains 12. 1 à 6

- Notons d'abord que cette exhortation est adressée au nom de la grâce de Dieu, appelée ici « *les compassions de Dieu* », c'est à dire « la grâce en action », « la grâce manifestée », « la grâce qui souffre »...
- L'apôtre encourage donc les chrétiens à se laisser changer, transformer, métamorphoser par la grâce dans leur pensée : c'est l'expérience du renouvellement de notre intelligence, la « *métanoïa* » de l'intelligence (métanoïa = métamorphose), la transformation de la pensée, du raisonnement, des conceptions...

Nous prions souvent pour le renouvellement de nos forces pendant la marche, et nous bénissons souvent Dieu pour le renouvellement de ses bontés chaque matin mais, avons-nous pris conscience de l'importance du renouvellement de l'intelligence, de la pensée, de la mentalité, des conceptions, de notre état d'esprit, en vue de discerner la volonté de Dieu ?

Lors de notre conversion, nous avons tous transporté dans notre marche chrétienne un état d'esprit qui était celui que nous avons hérité de nos pères, de notre éducation, de notre formation, de notre appartenance culturelle, religieuse, culturelle...

Aussi, peut-il nous arriver encore, plus ou moins régulièrement, que nous pensions ou que nous réagissions comme un ancien athée, ou un ancien incrédule, ou un ancien humaniste, ou un ancien catholique, ou un ancien Témoin de Jéhovah, ou un ancien libre penseur, ou un ancien contestataire...

Mais, la "métanoïa" de la pensée s'opère sous l'inspiration de la grâce. Le Saint-Esprit influence alors notre intelligence, infuse la pensée de Christ et fait monter en nous ces choses du Royaume de Dieu que l'homme naturel ne reçoit pas et ne connaît même pas !

Rappelons encore une fois que ce processus spirituel se fait progressivement selon un rythme imposé par le Saint-Esprit qui ne peut agir qu'avec notre volonté et notre motivation.

Plus l'Esprit Saint est autorisé à régner sur les membres de notre corps et sur les éléments de notre âme (intelligence, émotivité et volonté), plus la grâce sera rapide et efficace pour que nous ressemblions à Jésus, la personne même de la grâce.

Rappelons que la sanctification du corps et de l'esprit n'est pas une conformité humaine à des schémas religieux ou culturels mais le résultat du travail de l'Esprit chez le disciple qui vit sous la grâce.

« *Ne vous conformez pas au siècle présent mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence.* »

Une traduction précise : « *ne vous coulez pas dans le moule de tout le monde...* »

Une autre traduction ajoute : « *N'entrez pas dans les formes de pensée, les schémas du monde...* »

Le monde du siècle présent possède ses formes de pensées et ses idées propres ; le monde incrédule comme le monde religieux aussi ; le monde humaniste aussi comme le monde des affaires ; le monde de l'Ouest comme celui de l'Est ; le monde développé comme celui en voie de développement ; le monde des hommes comme le monde des femmes ; le monde des adultes comme le monde des enfants ; le monde des Méditerranéens comme celui des Nordistes...

Cela fait autant de schémas de pensées, de formes de raisonnements, de conceptions qu'il y a de sociétés et de gens...!

Vivre sous l'inspiration de la grâce nous conduit à recevoir les choses d'en haut, la pensée de Christ, la mentalité du Royaume... Car dans le Royaume, il n'y a plus ni Normand, ni Nordiste, ni Méditerranéen, ni homme, ni femme, ni esclave, ni libre, ni Juif, ni Grec mais uniquement de nouvelles créatures pour lesquelles les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles ! C'est la règle nouvelle du Royaume :

Galates 6.15 ; 2 Corinthiens 5.17 ; Colossiens 3.11

La pensée renouvelée va générer inévitablement des démarches et des comportements nouveaux. C'est ce qu'explique Paul aux Philippiens :

Philippiens 2. 5 à 16

Sous l'inspiration de la grâce, on marche humblement devant Dieu et devant les hommes.

Sous la grâce, on ne fait pas valoir ses attributs ou ses vertus pour échapper au service et au partage mais on se dépouille soi-même pour se mettre à la disposition de l'autre, surtout du plus petit et du plus indigne.

Sous la grâce, on va vers eux, on « descend » même vers eux, on « quitte » ses aises et ses prérogatives comme le Christ le fit afin de donner et de se donner.

Sous la grâce, on ne se laisse pas arrêter par les apparences trompeuses, les déceptions inévitables liées à la nature déchue ou le regard des autres, dès lors que l'objectif est clairement fixé : sauver l'autre.

Sous l'inspiration de la grâce, on est enclin à pardonner à ceux qui nous ont offensés, puisqu'on l'a été soi-même - et ô combien ! -, enclin à le faire 7 fois en un jour, et bien au-delà... (Matthieu 18.22)

Sous la grâce, on est disponible à accepter et à supporter le faible avec ses faiblesses, celles qui ne disparaissent pas qu'avec une seule imposition des mains !!

Sous la grâce, on apprend à se taire lorsqu'il s'agit de relever l'autre et de le restaurer, de le ramener à Christ et de l'édifier, attendant un autre moment plus favorable pour dire, s'il y a lieu, ce qui doit être dit !

Sous l'inspiration de la grâce, on souffre bien sûr, parfois injustement, mais on accepte cette souffrance parce qu'on aime vraiment ; une souffrance compensée par l'Esprit de gloire qui demeure sur nous : une précieuse bénédiction certes, mais qui n'est appréciée que par ceux qui ressemblent déjà beaucoup à Christ !! (1 Pierre 4. 14 à 16)

Sous la grâce, sous le régime nouveau de l'Esprit, on manifeste de la patience envers les autres et envers soi-même aussi !

On a appris ce que nous étions devant Dieu et aussi, ce que nous étions devenus par Sa grâce : une créature si merveilleuse, comme au commencement, un temple pour le Saint-Esprit, un corps promis à une résurrection et à une incorruptibilité, une âme destinée à l'immortalité. Une grâce qui a recréé notre être et continue de le faire : alors, on patiente envers soi-même comme on le fait envers les autres, de cette patience de Christ qui se prolonge (2 Pierre 3.15).

« *Sous l'inspiration de la grâce* », on exprime les choses d'une manière conforme à l'Évangile : nos chants par exemple sont évangéliques, paroles et expressions (pas seulement bibliques !)

Le choriste ou le musicien chantent leur témoignage et la Parole de Dieu, ces choses qui doivent être partagées avec l'Église et le monde perdu.

Sous cette inspiration de la grâce, ils chantent ou jouent de leur instrument avec humilité, modestie, simplicité, soumission et discrétion.

Rien de commun donc avec le spectacle et la mise en évidence de la chair par des artifices que le monde du siècle présent offre avec ses schémas culturels.

Cette manifestation juste, simple et touchante de la grâce s'observe sur les estrades mais aussi dans les rangs au moment de la prière, de la louange, des cantiques, des dons spirituels et de toutes les offrandes et services remplis.

Il n'y a aucune place, lorsqu'on vit sous l'inspiration de la grâce, au vedettariat, à l'artificiel, à l'apparence mais un accueil du Saint-Esprit, de ses dons et de son fruit, tous deux inséparables. Il peut se glisser dans les Assemblées, des croyants qui épient la liberté glorieuse que confère la grâce face aux ordonnances caduques de la loi de Moïse, ou d'autres commandements d'hommes, et face à une morale insuffisante pour conduire au salut, des gens prêts ensuite à rapporter, bavarder et médire (Galates 2.4).

Il peut se glisser aussi d'autres gens qui eux, changeront la grâce de Dieu en dérèglement, reniant le Seul Maître et Seigneur Jésus-Christ (Jude 4).

Hélas, la grâce restera toujours menacée par la loi, l'institution religieuse (l'histoire nous l'enseigne) et par les séductions de la fin des temps... mais la grâce véritable existe toujours et ceux qui vivent sous son autorité et son inspiration aussi.

1 Pierre 5.12 et 2 Pierre 3.18